

UN MONDE, UN AVENIR, PARTAGÉ

Interdépendance des peuples

DROITS DES FEMMES ET ÉGALITÉ DES GENRES : NOS RÉALITÉS SONT LIÉES

Dans un monde interconnecté, l'égalité des genres n'est pas un enjeu isolé ou strictement national.

Nos économies, nos sociétés et les défis auxquels nous faisons face sont liés. Les changements climatiques, les migrations, les crises économiques et les conflits peuvent accentuer les inégalités de genre, ici comme ailleurs. **Comprendre ces liens, c'est aussi comprendre que nos solidarités et nos solutions doivent dépasser les frontières.**



Association québécoise
des organismes de
coopération internationale

2



Nos réalités sont liées

Les inégalités de genre existent partout

Les inégalités de genre ne concernent pas seulement certaines régions du monde. Le patriarcat – un système social dans lequel les hommes détiennent généralement davantage de pouvoir – existe sous différentes formes dans toutes les sociétés.

Le sexisme peut se croiser avec d'autres discriminations, comme le racisme, le classisme, le capacitisme, l'homophobie ou la transphobie. L'approche intersectionnelle permet ainsi de saisir comment ces formes d'oppression se combinent et peuvent renforcer les inégalités.

Des inégalités à l'échelle mondiale

20 %

Écart salarial entre les femmes et les hommes



+ des 3/4 des activités non rémunérées sont accomplies par les femmes **non rémunérés**

Près de **60 %** des emplois des femmes sont dans **l'économie informelle** proportion qui atteint **90 %** dans les pays à faible revenu¹

Ce qui se passe ailleurs nous concerne aussi

Nos économies sont profondément interconnectées. Les vêtements que nous portons, les aliments que nous consommons et de nombreux biens que nous achetons sont produits dans des chaînes de production qui traversent plusieurs pays ; ces chaînes reposent souvent sur le travail sous-payé et précaire des femmes.

Cette interdépendance est particulièrement visible dans le travail de soins. Parmi les quelques 67 millions de travailleur·ses domestiques dans le monde, 80 % sont des femmes et une sur dix est une travailleuse migrante². Les crises accentuent cette charge et les femmes assument souvent davantage de responsabilités liées aux soins et à la survie des familles et des communautés³.

Dans les scénarios les plus pessimistes, **les changements climatiques pourraient pousser jusqu'à 158,3 millions de femmes et de filles supplémentaires dans la pauvreté d'ici 2050⁴.**

Les systèmes d'oppression et les menaces aux droits sont aussi interconnectés

Les mouvements anti-droits traversent les frontières

Les reculs des droits des femmes et des personnes 2ELGBTQIA+ ne sont pas toujours des phénomènes isolés. Des groupes et des mouvements qui s'opposent notamment aux droits sexuels et reproductifs collaborent au-delà des frontières. Ils regroupent des organisations d'extrême droite, des organisations religieuses fondamentalistes, des personnes très fortunées et certains États. Ils utilisent notamment Internet et les médias sociaux pour diffuser leurs idées et renforcer leurs alliances internationales⁵.

Ces réseaux disposent aussi de ressources financières importantes. **Entre 2009 et 2018, sept grands donateurs de la droite chrétienne américaine ont versé cinq milliards de dollars à des mouvements anti-droits dans le monde. Certains États soutiennent également des initiatives internationales visant à promouvoir des politiques anti-genre⁶.**



Les idées, l'argent et les stratégies qui menacent les droits peuvent donc, eux aussi, traverser les frontières.

Aujourd'hui : 74 % **En 2005 : 50 %**

de la population mondiale vivait dans une autocratie

Les droits des femmes et la démocratie sont liés

Dans plusieurs pays, les gouvernements réduisent l'espace accordé aux organisations de la société civile, notamment par des lois répressives ou des restrictions à leur financement⁸.

Les droits des femmes sont également liés à la santé de nos démocraties. En 2024, près d'un gouvernement sur quatre faisait état d'un recul des droits des femmes⁹. Les droits sexuels et reproductifs restent menacés : près de la moitié des femmes en âge de procréer ne peuvent toujours pas prendre pleinement leurs propres décisions en matière de procréation¹⁰, de plus elles sont davantage exposées aux violences sexuelles et fondées sur le genre et assument souvent une plus grande part des responsabilités liées aux soins¹¹.

Nos réponses et nos solidarités doivent être interconnectées

Relier les luttes plutôt que les mener séparément

Puisque les inégalités et les menaces aux droits dépassent les frontières, les réponses doivent elles aussi être collectives. Les alliances permettent de relier les luttes d'ici et d'ailleurs.

Les mouvements féministes peuvent travailler avec les mouvements antiracistes, autochtones, syndicaux, écologistes et paysans, ainsi qu'avec les groupes qui défendent les droits des personnes migrantes, des personnes en situation de handicap et des communautés 2ELGBTQIA+¹². Ces alliances permettent de partager des connaissances et des stratégies, de mettre des ressources en commun et de faire entendre une voix plus forte.

Soutenir les mouvements féministes

Les femmes et les organisations féministes ne sont pas seulement touchées par les inégalités : elles sont aussi des actrices du changement. Elles développent des solutions, mobilisent leurs communautés et défendent leurs droits. **Pourtant, seulement 0,4 % de l'aide publique au développement consacrée à l'égalité des genres finance directement des associations féministes¹³.**

La solidarité passe aussi par la reconnaissance des savoirs et du pouvoir d'agir des communautés. Une approche décoloniale favorise des partenariats plus équitables, fondés sur la réciprocité et la valorisation des savoirs et des expériences, et reconnaît la valeur des savoirs des communautés historiquement marginalisées¹⁴.

Défendre les droits ensemble

Les droits des femmes sont des droits humains. Leur défense concerne toutes et tous et doit se poursuivre à plusieurs niveaux : dans nos communautés, dans nos pays et au sein des institutions internationales.

Protéger les personnes qui défendent les droits humains, soutenir les organisations de la société civile et faire respecter les engagements internationaux sont autant de moyens d'agir¹⁵. Les luttes menées ici peuvent inspirer celles menées ailleurs, tout comme les avancées obtenues ailleurs peuvent nous inspirer. La solidarité internationale permet de transformer notre interdépendance en force collective.



Conclusion

Nos droits sont interdépendants

L'égalité des genres n'est ni un « problème de femmes », ni une question qui concerne seulement certains pays. Nos droits, nos économies, nos sociétés et nos environnements sont liés. Les inégalités peuvent se renforcer au-delà des frontières, mais cette interdépendance peut aussi être une force. Relier les luttes, construire des alliances entre les peuples et soutenir les mouvements féministes permet de défendre ensemble l'égalité, la démocratie et les droits humains.

Notes

- 1 CQFD 2026, p. 17.
- 2 CQFD 2026, p. 17.
- 3 CQMMF. 2026. Les féministes de la CQMMF revendiquent le maintien de la paix dans le monde.
- 4 CQFD 2026, p. 17.
- 5 CQFD 2026, p. 10.
- 6 CQFD 2026, p. 12.
- 7 V-Dem Institute. 2026. Democracy Report 2026: Unraveling The Democratic Era? https://www.v-dem.net/documents/75/V-Dem_Institute_Democracy_Report_2026_lowres.pdf (consulté le 25 août 2026).
- 8 CQFD 2026, p. 15.
- 9 CQFD 2026, p. 16.
- 10 CQFD 2026, p. 13 et 19.
- 11 CQMMF 2026
- 12 AQOCI. 2025. Déclaration des EGQSI, p. 3.
- 13 CQFD 2026, p. 28.
- 14 AQOCI. 2025. Déclaration des EGQSI, pp. 2-3.
- 15 CQFD 2026, pp. 29-30.

2026-2027